

LE MAGNEFIQUE SUCCÈS de notre III^{me} Critérium Cycliste

Victoire d'Adolphe Van Bruaene Les bicyclettes D. E. M. - aux places d'honneur -

Qui triomphera dans notre III^{me} Critérium ? Telle est la question que se posait unanimement l'innombrable foule qui assista du début à la fin de la grande épreuve classique et populaire. Ce problème ardu qui fut « sécher » même les connaisseurs les plus fins en matière de cyclisme ne fut maintenu en suspens que pendant un instant.

Depuis hier soir le Grand-Synode palmarès du Critérium DU NORD DE LA FRANCE s'enrichit d'un nom qui fait autorité dans les grandes manifestations du genre, Adolphe Van Bruaene, de Watrellos, et le grand triomphateur de cette journée inoubliable qui mit en mouvement des milliers et milliers d'hommes, femmes et enfants sortis dans la rue pour crier à tous échos leur admiration provoquée par ce magnifique spectacle de ceux qu'il n'est pas exagéré de qualifier de « as ».

Le vainqueur a couvert les 95 kilomètres du parcours en 2 h. 45 et a une moyenne de 34 kilomètres à l'heure. C'est donc à une belle allure qu'a été effectuée l'épreuve, d'autant plus quelle lui manqua à un train d'enfer de bout en bout sur les 21 kilomètres de Grande-Synode.

Le compte-rendu photographique et des sous-titres sur la façon dont ce grand champion a su se débarrasser de « sangues » qui ne cessèrent de le harceler pendant toute la durée de la course, n'a pu nous permettre de signaler à tous les sportifs la belle tenue des jeunes. Je parle de Patin, Bar Maurice, Desmettre et bien d'autres encore qui figurèrent aux places d'honneur après 144 kilomètres émaillés de fortes crêtes provoquées par les « mollets » et oscillant entre 40 et 45 à l'heure. C'est donc tout simplement tout pour nos « as » qui ont obtenu le succès et l'intention de ces jeunes espoirs un vigoureux « Hip ! Hip ! Hurrah ! »

Si notre III^{me} Critérium a remporté un succès grandiose au point de vue sportif, un triomphe indescriptible au point de vue populaire, il est dû en majeure partie aux généreux et précieux concours qui de toute part nous ont été offerts.

Au soir même de la course, nous sommes heureux de remercier chaleureusement les membres de l'U. V. F., notamment M. Gauthier, chef de service sportif pour le département du Nord, M. Vandecastelle, directeur régional de la région Dunlop ; les municipalités de Lille, Lens, Dunkerque, La Madeleine, etc., et tous ceux gendarmes, agents de la police municipale, musiciens, pompiers, etc., qui ont contribué à rendre cette course, dans toutes les localités traversées, si intéressante et si agréable pour la réussite de la plus importante épreuve cycliste de notre grande région sportive.

A tous un sincère merci et à l'an prochain pour faire mieux encore.

JEAN DESMARET

Le DÉPART

Dès six heures du matin, la foule se presse aux abords du Réveil du Nord. Les gendarmes et les agents de police assurent le service d'ordre d'une manière impeccable. Les Officiers : MM. Gauthier, directeur de la course, Deschêre, directeur régional de la région Dunlop, Devrière, membres de l'U. V. F. sont à leur poste et ont fort à faire. Les coureurs se frayant un passage avec peine viennent signer à la table de contrôle intérieure du Réveil du Nord. Ils sont reçus par M. Fleury, secrétaire général, et M. Desmettre, directeur régional de la région Dunlop.

A 8 h. 40 exactement, M. Gauthier abaisse son fanion tricolore et à toute allure l'imposant peloton des 118 coureurs s'élança vers la gloire. Le long ruisseau d'aspirants qui se précipita au milieu des acclamations enthousiastes.

Le public s'éleva lentement se donnant rendez-vous à l'arrivée.

En suivant la course

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Tels des lièvres, nos vaillants routiers ont parcouru 35 à l'heure. Le départ avait été marqué de dix minutes pour ne pas tomber sur une procession à Béthune, mais à ce train-là, les dix minutes ne vont plus exister. Nous ne pouvons rien contre ce train d'enfer et, ma foi, nous nous réjouissons, car la course est superbe.

A Haubourdin, Dekester crève, puis c'est au tour d'Adolphe Van Bruaene à s'emarrer et Lucien Demoor, à Watignies, l'allure rapide égare le peloton et déjà quelques coureurs lâchent le gros de la troupe. Le vainqueur descend de selle à Scellin pour changer son boyau qui a rendu l'âme.

Nos courageux régionaux augmentent encore l'allure. Qu'on-ils donc mangé avant de partir ? Nous roulons maintenant à plus de 40 à l'heure.

En haut de Cassel

Ainsi donc les frères Van Bruaene, Van de Cassele, Parmentier, Vandecastelle, Ghysels, Vandecastelle et Cardot vont affronter la plus grosse difficulté du parcours. Pour être dans la note du sport cycliste, on doit dire que ces deux frères Van Bruaene, Van de Cassele, Parmentier et Ghysels ont été précédés par nos héros Messieurs et immédiatement nous nous lançons éperdument dans la côte du Mont Cassel pour contrôler les premières arrivées au sommet.

La Hazebrouck

A 3 h. 07, Ghysels, Parmentier, Van Bruaene Adolphe et Cardot ont été précédés par nos héros Messieurs et immédiatement nous nous lançons éperdument dans la côte du Mont Cassel pour contrôler les premières arrivées au sommet.

Parmentier est éliminé

Aussi tous en mettent terriblement et notamment les quatre jaseurs qui poursuivent leurs desirs de ne plus voir grossir les rangs des ennemis pacifiques, empressement nous de dire, Mais l'épreuve est loin d'être courue. De gros incidents viendront la corser en fin de parcours. Parmentier a le désavantage d'ouvrir la série noire. Après les nombreux efforts merveilleux qu'il n'a cessé de produire depuis le départ, le brave garçon voit d'un coup d'oeil et à tout monter dans le labyrinthe. Alors qu'il tient aisément tête aux offensives adverses, émanant très souvent des camarades vers la capitale des Flandres, un crachat de Ghysels passe en trombe, la signature ayant été supprimée par décision de M. Gauthier, commissaire général de la course.

Dans Armentières

La ville de la toile a revêtu sa parure de fête. De nombreux visiteurs sont venus, et un « peuple » incroyable. Tout Armentières est sorti et se trouve sur le parcours de notre super-épreuve. Au contrôle fixe et de ravitaillement c'est la foule qui se presse et se réjouit. Van de Cassele, l'enfant de la localité, fait les frais des conversations. Malheureusement nous ne pouvons donner de bonnes nouvelles car l'Armentierois est reparti sans avoir pu aller dans une voiture suivie. La joie ne s'en ressent pas malgré tout et c'est au milieu d'acclamations enthousiastes que Van Bruaene Armand et Adolphe Ghysels passent au contrôle. La signature ayant été supprimée par décision de M. Gauthier, commissaire général de la course.

Sur la route de Bourbourg, le peloton fait du sur place.

On discute et l'on avance pas, si bien que les lâchés reviennent grossir les rangs.

...et Réveil

Mais voilà qu'à Grande-Synode, tous nos « as » se mettent à partir furieusement et bientôt, le ruban multicolore s'allonge, s'allonge terriblement, tant et si bien qu'à Dunkerque, il ne restera plus qu'une dizaine d'unités dans le peloton de tête. Vandecastelle sème de premier repars en vitesse. Perrain, qui a repris l'axe de sa route avant d'être un temps précieux pour trouver une autre route.

Vers Cassel

L'excellente musique militaire du 110^e régiment d'infanterie nous charme agréablement mais bientôt notre pensée va de nouveau vers nos gailards, qui doivent dévaler à toute vitesse vers les plaines des Flandres si l'on s'en reporte à leur précipitation de s'éloigner du contrôle de la grande ville maritime.

La Tourcoing et Roubaix

De Nouveaux, nous débouchons sur le circuit du Nouveau Boulevard vers Tourcoing. Les deux leaders s'y trouvent à l'aise et comment. Les Tourcoingnois eux sont en train de se réjouir de voir leur héros arriver. Il en est de même à Roubaix où le monde est écheonné depuis la gare jusqu'en haut du boulevard de Paris. Les coureurs se sont arrêtés à l'arrêt de la gare pour produire l'ultime et dernier effort. Les bidons remplis d'un précieux réconfortant sont alors vidés. Les coups de pédales se succèdent avec une rapidité et une puissance que l'on ne voit pas ailleurs. Les coureurs se succèdent à l'arrivée et les spectateurs se précipitent vers le Romarin précédant de quelques minutes ceux qui allaient se couvrir de gloire.

L'ARRIVÉE

Comme les années précédentes, et malgré les difficultés de la course, un nombre respectable de coureurs ont pu assister à l'arrivée des champions de la journée.

L'arrivée officielle pour 16 h. 30 ; dès 15 heures, une foule innombrable qui grossit de minute en minute, s'écrase derrière les barreaux des deux côtés de la route.

Sous la direction de son excellent chef, M. Farvaques, la Fanfare de l'Union de Lille, exécute les morceaux choisis de son répertoire.

Le service d'ordre fonctionne à merveille. Il est assuré par 30 gendarmes à cheval, sous la surveillance de M. l'adjudant Buns, et d'une dizaine d'agents de police de La Madeleine, dirigés par M. l'inspecteur Boudon.

Nous manquons à notre devoir si nous n'adressions à tous nos plus chaleureux remerciements à M. l'adjudant Buns, chef de service d'ordre, et à M. l'inspecteur Boudon, chef de service de surveillance, pour leur dévouement et leur efficacité.

L'heure avance. Les écôtés de la grande artère qui a vu se dérouler tant de luttes épiques, sont maintenant noirs de monde. Les coureurs, maintenant noirs de monde, sont venus applaudir au succès de notre grande épreuve. Jusqu'au haut de la côte de Saint-Maur, la route se détache blanche, entre les deux équipes de coureurs enthousiastes. Il en est de même au-delà vers le Croisé-Laroche. Jusque Roubaix, des groupes compacts de sportifs se pressent qui ont voulu voir les derniers efforts des « vaillants ».

Dans les encintes réservées, les amis de notre journal sont venus nombreux. Toutes les chaises sont prises. Nous constatons avec satisfaction que nos héros ont été précédés par nos héros Messieurs et immédiatement nous nous lançons éperdument dans la côte du Mont Cassel pour contrôler les premières arrivées au sommet.

Un sa' qui grâce à l'initiative de M. Théobald Cordier, agent de cycles, une souscription avait été faite pour recueillir des primes. Cette souscription atteignit 100 francs et fut répartie comme suit :

50 francs offerts par la Ville de Dunkerque au premier cycliste arrivant et signant au contrôle ; 50 fr. offerts par M. Potier et 25 fr. par les commerçants de la Place Jean-Bart au premier Dunkerquois signant au contrôle ; 25 fr. offerts par M. Potier au 2^e coureur signant à Dunkerque ; 25 fr. offerts par Théobald Cordier, au plus jeune coureur ayant signé au contrôle ; 10 fr. offerts par M. Verschoote, gérant du « Bar Français », au plus italocheux dunkerquois.

Le passage à Tourcoing

Dès 3 heures, une foule dense s'échelonne depuis l'octroi de Tourcoing (Nouveau Boulevard) jusqu'au Rond-Point, où est installé le contrôle volant.

L'organisation est parfaite ; le service d'ordre est dirigé par M. Boussemart, inspecteur de police et Dewetter, brigadier. Au contrôle, nos collaborateurs A. Nys et P. Liard, Delain, vice-président de la Section du Nord-Orient ; Achille Davro et une importante délégation de la Pédale des Francs, ainsi que du Vélo-Club Tourcoingnois.

A 5 h. 03, avec un bon retard sur l'horaire prévu, arrivent précédés des autos du « Réveil », les deux frères Van Bruaene, du Vélo-Club Tourcoingnois ; leur passage soulève de chaleureux applaudissements.

A 5 h. 07, passent Ghysels Léandre, suivi, à une demi-minute de Vandecastelle Louis, du V. C. T. Suit à 1 kilomètre Declercq Jérôme, à 5 h. 13, avec un bon retard sur l'horaire prévu, arrivent précédés des autos du « Réveil », les deux frères Van Bruaene, du Vélo-Club Tourcoingnois ; leur passage soulève de chaleureux applaudissements.

A 5 h. 18, Sonnet Maurice ; à 5 h. 19, Carouil Charles et Cardot à 150 mètres.

passer successivement Albéric Vandenberghe à 3 h. 18, Vandecastelle et Cardot à 3 h. 19. Radenne, qui revient de loin et Van Bruaene Armand, qui vient d'être séparé à 3 h. 19 30". Van de Cassele, Goethals, Declercq Maurice, Alexandre Julien passent à 3 h. 21 soit à quatre minutes des premiers. On s'attend à une lutte sévère car ce groupe emmené par l'Armentierois s'envole à une vitesse effrayante.

La comme partout du reste, la grande foule est venue au passage des vaillants, armée de leur numéro de notre journal ou bien encore de l'hebdomadaire « Les Sports du Nord » qui, sur tout le parcours a tenu une note dominante. Ce ne sont qu'applaudissements et cris d'enthousiasme envers les routiers.

La Bicyclette

Les arrivées se succèdent ensuite de minute en minute ; nombreux sont ceux qui terminent dans de très bonnes conditions.

Le III^e Critérium Cycliste du Nord de la France, comme ses deux aînés, se termine en beauté, en apothéose.

Boyax POUCHOIS

se classe, avec Van Bruaene aux places d'honneur dans le « Critérium du Nord »

Le classement

1^{er} Van Bruaene Adolphe, en 8 h. 48 ; 2^e Van Bruaene Armand, sur Cycle D.E.M., boyax POUCHOIS, à une longueur ; 3^e, Ghysels Léandre, en 8 h. 51 ; 4^e, Vandecastelle Louis, sur Cycle RYSEL, en 8 h. 54 ; 5^e, Declercq Maurice, sur Cycle LEMAHIEU, à une longueur ; 6^e, Goethals Félix ; 7^e, Lauverrier Aléd ; 8^e, Vandenberghe Albéric, sur Cycle LA NORDISTE ; 9^e, Vercaemmer Maurice, tous en 9 heures ; 10^e, Radenne Marcel, en 9 h. 02 ; 11^e, Carouil, en 9 h. 47 30" ; 12^e, Sonnet Maurice, sur Cycle DULEOIR, boyax POUCHOIS ; 13^e, Bar Maurice, en 9 h. 57 30" ; 14^e, Cardot, sur Cycle RYSEL, à une longueur ; 15^e, Perrain Julien ; 16^e, Alexandre Julien ; 17^e, Watel Louis ; 18^e, Declercq Jérôme ; 19^e, Verschate René ; 20^e, Vandaele Joseph ; 21^e, Colsat Henri ; 22^e, Onklo Joseph ; 23^e, Demoor Lucien ; 24^e, Vampouck FGUSTAVE, sur Cycle LEON ; 25^e, Sanclorum ; 27^e, Dulhieux Michel ; 28^e, Sempere Georges ; 29^e, Panle Pierre ; 30^e, Desmettre Albert ; 31^e, Paltyn Marcoux ; 32^e, Carouil Henri ; 33^e, Declercq Julien ; 34^e, Tiers Louis.

Dans les dernières localités

Dès lors le PONT ROUGE QUENOY-SUR-DEULLE, VAN AMBECHEQUES, traversés à une allure de record, au milieu d'une foule d'admirateurs. Pour deux « fringans » les Van Bruaene ne se ménagent point et tentent de temps à autre des échappées sans succès. Les deux frères Van Bruaene ne se ménagent pas et tentent de temps à autre des échappées sans succès. Les deux frères Van Bruaene ne se ménagent pas et tentent de temps à autre des échappées sans succès.

An tour de Ghysels

Nos trois larrons s'envolent littéralement vers le but final. Sans aucun incident l'explication va se faire entre eux. Mais une fois de plus la fatalité élimine un sérieux prétendant. Ghysels est en état de choc et ne peut plus continuer. Il n'en faut pas davantage pour que les deux coureurs en soient quittes pour « se débarrasser » de leur « encombrant ». Ils n'ont plus qu'à attendre l'arrivée de leur camarade c'est maintenant à deux qu'ils s'en vont vers le Nouveau Boulevard sans le moindre incident.

La Bicyclette qui s'impose

“LA NORDISTE”

er Critérium International du Nord 1925

Indépendant, VAN DEN BERGHE.

PARIS-ANZIN (250)

PERRAIN ; 2^e LEMAIRE.

Premier PAS DUNLOP

9.000 engagés dans les éliminatoires.

LEMOIGNE.

tous sur Bicyclettes

La Nordiste ; pneus Wolber

Unes LA NORDISTE et VANDEL

VALENCIENNES (Nord)

L'arrivée des coureurs à Dunkerque

C'est devant une foule considérable, maintenue par un impeccable service d'ordre que sont arrivés les premiers concurrents au contrôle de ravitaillement à Dunkerque.

Attendus à 13 heures, les cyclistes ne parurent qu'à 13 heures 37 ; c'est dire si la foule avait encore grossi.

Dans un vaste rectangle réservé aux opérations de contrôle, assurées par tous les membres des sociétés « La Couraegue », « La Pédale Dunkerquoise », « Le Vélo Club Dunkerquois », « Les Cyclistes de la Région », etc., etc., se pressaient les hauts personnages de l'U. V. F. parmi lesquels on remarquait M. Albert Bossart, président du Comité Départemental ; Emile Caron, chef de service d'ordre ; Charles Capelle, chef de contrôle et correspondant du « Réveil du Nord » ; Olyve Jovenot, secrétaire du Comité Départemental ; Schmitz, consul, etc., on remarquait tous les représentants des sociétés locales.

MM. Eugène Guillaume, directeur du « Réveil du Nord » ; G. Guillaume, rédacteur principal du « Réveil du Nord », étaient entourés de MM. Desmettre, Vercaemmer, Wauters, Léon, Desmettre, Louis Théry, Ayello, Ruysen, Boulter, adjoints ; Lagère, vice-président de la Commission des fêtes ; Colleux, secrétaire général de la mairie ; Desmettre, directeur de la Pédale Dunkerquoise ; Blanckaert, Nissen ; Hoquette, secrétaire de l'Automobile Club Dunkerquois, etc.

La musique militaire du 110^e régiment d'infanterie jouait de la marche « Les Flandres ».

Un sa' qui grâce à l'initiative de M. Théobald Cordier, agent de cycles, une souscription avait été faite pour recueillir des primes. Cette souscription atteignit 100 francs et fut répartie comme suit :

50 francs offerts par la Ville de Dunkerque au premier cycliste arrivant et signant au contrôle ; 50 fr. offerts par M. Potier et 25 fr. par les commerçants de la Place Jean-Bart au premier Dunkerquois signant au contrôle ; 25 fr. offerts par M. Potier au 2^e coureur signant à Dunkerque ; 25 fr. offerts par Théobald Cordier, au plus jeune coureur ayant signé au contrôle ; 10 fr. offerts par M. Verschoote, gérant du « Bar Français », au plus italocheux dunkerquois.

Le passage à Tourcoing

Dès 3 heures, une foule dense s'échelonne depuis l'octroi de Tourcoing (Nouveau Boulevard) jusqu'au Rond-Point, où est installé le contrôle volant.

L'organisation est parfaite ; le service d'ordre est dirigé par M. Boussemart, inspecteur de police et Dewetter, brigadier. Au contrôle, nos collaborateurs A. Nys et P. Liard, Delain, vice-président de la Section du Nord-Orient ; Achille Davro et une importante délégation de la Pédale des Francs, ainsi que du Vélo-Club Tourcoingnois.

A 5 h. 03, avec un bon retard sur l'horaire prévu, arrivent précédés des autos du « Réveil », les deux frères Van Bruaene, du Vélo-Club Tourcoingnois ; leur passage soulève de chaleureux applaudissements.

A 5 h. 07, passent Ghysels Léandre, suivi, à une demi-minute de Vandecastelle Louis, du V. C. T. Suit à 1 kilomètre Declercq Jérôme, à 5 h. 13, avec un bon retard sur l'horaire prévu, arrivent précédés des autos du « Réveil », les deux frères Van Bruaene, du Vélo-Club Tourcoingnois ; leur passage soulève de chaleureux applaudissements.

A 5 h. 18, Sonnet Maurice ; à 5 h. 19, Carouil Charles et Cardot à 150 mètres.

5 h. 23, Bar Maurice et Perrain Julien, à 50 mètres ; 5 h. 24, Alexandre Julien et Watel Louis.

5 h. 29, Declercq Jérôme ; 5 h. 32, Verschate René ; 5 h. 33, Colsat Henri, Colsat Maurice, Vandecastelle Louis, Demoor Lucien ; 5 h. 48, Desmettre Achille.

On peut dire, sans exagération que le Critérium a soulevé un véritable enthousiasme auprès de notre population sportive.

La plaquette d'argent offerte par l'Administration Municipale de Tourcoing est donc gagnée par Van Bruaene, du Vélo-Club Tourcoingnois.

...et à Roubaix

Favorisée par le temps exceptionnel, qui semble réserver ses faveurs aux épreuves sportives organisées par notre journal, le troisième Critérium Cycliste du Nord de la France a obtenu dans notre ville, le légitime succès auquel peut prétendre cette superbe épreuve.

De nombreux policiers ont été mis au courant de la physionomie de la course par des dépêches successives, que nous avons affichées à notre vitrine.

Une animation particulière a régné tout le matin devant nos bureaux. A partir de trois heures, sur tout le parcours de la course, rue d'Alsace, Pont Saint-Vincent et rue Saint-Vincent, rue de l'Alma, rue de la Gare, rue Nouveau Boulevard, un public énorme s'est échelonné pour applaudir et encourager nos coureurs, dans l'ultime effort à accomplir pour franchir les portes de Roubaix.

Un service d'ordre, à la fois efficace et discret a fonctionné de façon parfaite, grâce à M. Desmettre, commissaire central - Décalottier, inspecteur de police et aux agents échelonnés le long du parcours.

Nous avons eu plaisir à constater combien les associations cyclistes de la ville de Roubaix s'ingèrent à nous être agréables. Des concours spontanés sont venus nous prêter leur aide dans notre tâche. Que tous nos amis si dévoués trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Une animation particulière a régné tout le matin devant nos bureaux. A partir de trois heures, sur tout le parcours de la course, rue d'Alsace, Pont Saint-Vincent et rue Saint-Vincent, rue de l'Alma, rue de la Gare, rue Nouveau Boulevard, un public énorme s'est échelonné pour applaudir et encourager nos coureurs, dans l'ultime effort à accomplir pour franchir les portes de Roubaix.

Un service d'ordre, à la fois efficace et discret a fonctionné de façon parfaite, grâce à M. Desmettre, commissaire central - Décalottier, inspecteur de police et aux agents échelonnés le long du parcours.

Nous avons eu plaisir à constater combien les associations cyclistes de la ville de Roubaix s'ingèrent à nous être agréables. Des concours spontanés sont venus nous prêter leur aide dans notre tâche. Que tous nos amis si dévoués trouvent ici l'expression de notre gratitude.

LES MATCHES AMICAUX

Union Sportive Dunkerque-Male (Vétérans) et Union Sportive Dunkerque-Male (Jeunes) à 8 h. 30.

Union Sportive Dunkerque-Male (Jeunes) à 8 h. 30.